

BILINGUE

OSCAR WILDE

Nouvelles



Short Stories

POCKET

OSCAR WILDE

Short Stories / Nouvelles

The Canterville Ghost

Le fantôme de Canterville

The Model Millionaire

Le millionnaire modèle

The Happy Prince

Le Prince Heureux

Introduction, traduction et notes par

Gérard HARDIN

Agrégé d'anglais

Tous les titres de la collection Langues Pour Tous sur

www.languespourtous.fr

POCKET

Prononciation

Elle est donnée dans la nouvelle transcription – Alphabet Phonétique International modifié – adoptée par A.C. GIMSON dans la 14^e édition de l'English Pronouncing Dictionary de Daniel JONES (Dent, London).

Sons voyelles

[ɪ] **pit**, un peu comme
le *i* de *site*
[æ] **flat**, un peu comme
le *a* de *patte*
[ʊ] ou [ɔ] **not**, un peu comme
le *o* de *botte*
[ʊ] ou [u] **put**, un peu comme
le *ou* de *coup*
[e] **lend**, un peu comme
le *è* de *très*
[ʌ] **but**, entre le *a* de
patte et le *eu* de *neuf*
[ə] jamais accentué, un peu
comme le *e* de *le*

Voyelles longues

[i:] **meet**, [mi:t] cf. *i*
de *mie*
[ɑ:] **farm**, [fɑ:m] cf. *a*
de *larne*
[ɔ:] **board**, [bɔ:d] cf. *o*
de *gorge*
[u:] **cool**, [ku:l] cf. *ou*
de *mou*
[ɜ:] ou [ə:] **firm**, [fɜ:m] cf. *e*
de *peur*

Semi-voyelle

[j] **due**, [dju:],
un peu comme *diou...*

Diphthongues (voyelles doubles)

[aɪ] **my**, [maɪ], cf. *aïe* !
[ɔɪ] **boy**, cf. *oyez* !
[eɪ] **blame**, [bleɪm], cf. *eille*
dans *bouteille*
[aʊ] **now**, [naʊ] cf. *aou* dans
caoutchouc
[əʊ] ou [əu] **no**, [nəʊ], cf. *e*
+ *ou*
[ɪə] **here**, [hɪə], cf. *i* + *e*
[eə] **dare** [deə], cf. *é* + *e*
[ʊə] ou [uə] **tour**, [tʊə], cf.
ou + *e*

Consonnes

[θ] **thin**, [θɪn], cf. *s* sifflé
(langue entre les dents)
[ð] **that**, [ðæt], cf. *z* zézayé
(langue entre les dents)
[ʃ] **she**, [ʃi:], cf. *ch* de *chute*
[ŋ] **bring**, [brɪŋ], cf. *ng*
dans *ping-pong*
[ʒ] **measure**, ['meʒə], cf. le
j de *jeu*
[h] le *h* se prononce ; il est
nettement expiré

Comment utiliser la série « Bilingue » ?

Les ouvrages de la série « Bilingue » permettent aux lecteurs :

- d'avoir accès aux versions originales de textes célèbres et d'en apprécier, dans les détails, la forme et le fond, en l'occurrence, ici, trois nouvelles d'**Oscar Wilde** ;

- d'améliorer leur connaissance de l'anglais, en particulier dans le domaine du vocabulaire dont l'acquisition est facilitée par l'intérêt même du récit, et le fait que mots et expressions apparaissent en situation dans un contexte, ce qui aide à bien cerner leur sens.

Cette série constitue donc une véritable méthode d'auto-enseignement, dont le contenu est le suivant :

- page de gauche, le texte en anglais ;
- page de droite, la traduction française ;
- bas des pages de gauche et de droite, une série de notes explicatives (vocabulaire, grammaire, rappels historiques, etc.).

Les notes de bas de page aident le lecteur à distinguer les mots et expressions idiomatiques d'un usage courant et qu'il lui faut mémoriser, de ce qui peut être trop exclusivement lié aux événements et à l'art de l'auteur.

Il est conseillé au lecteur de lire d'abord l'anglais, de se reporter aux notes et de ne passer qu'ensuite à la traduction ; sauf, bien entendu, s'il éprouve de trop grandes difficultés à suivre le texte dans ses détails, auquel cas il lui faut se concentrer davantage sur la traduction, pour revenir finalement au texte anglais, en s'assurant bien qu'il en a maintenant maîtrisé le sens.

Signes et principales abréviations utilisés dans les notes

≠	contraire de	fig.	figuré
△	attention à...	invar.	invariable
▲	faux ami	litt.	littéralement
abr.	abréviation	pr.	pronom
adj.	adjectif	qqch.	quelque chose
adv.	adverbe	qqun	quelqu'un
c.-à-d.	c'est-à-dire	sb	somebody
fam.	familier	syn.	synonyme

Gérard Hardin, Professeur agrégé d'anglais, a enseigné en classes préparatoires (lycée Bessières, Paris) et à l'Institut Britannique de Paris. Il a été Président de l'A.P.L.V. (Association des Professeurs en Langues Vivantes) et de la F.I.P.L.V. (Fédération Internationale des Professeurs de Langues Vivantes).

Il est co-auteur de l'ouvrage « La Pédagogie de l'Anglais » (Antier - Girard - Hardin) Hachette, Paris, 1973, et a publié dans la collection Hardin-Ruard :

TODAY - série de manuels, 2^e, 1^{re}, Terminales - Hachette Paris 1973-75.

TOPICS - anglais BEP, Hachette Paris 1976.

Dans la collection « Les langues pour tous » il a traduit et adapté A PRACTICAL ENGLISH GRAMMAR (A.-J. Thomsón et A.-V. Martinet - Oxford University Press) sous le titre GRAMMAIRE de l'ANGLAIS D'AUJOURD'HUI (1984).

Il a également traduit et annoté dans cette collection « The Importance of Being Earnest » d'Oscar Wilde.

Il est aussi le co-auteur de la GRAMMAIRE DE L'ANGLAIS POUR TOUS (Langues pour tous 1992).

Introduction

Lorsque paraissent *The Canterville Ghost*, *The Model Millionaire* et *The Happy Prince*, en l'espace de quelques mois, Wilde n'est pas encore le très brillant auteur dont les pièces s'imposent sur les scènes de Londres, mais, déjà, il fascine les salons par son esprit et son art de la conversation, et quelquefois inquiète par le cynisme léger et pétillant du regard qu'il porte sur le monde. Passé le cap de la trentaine, c'est un poète déjà fécond, nourri de belles-lettres, riche d'une tournée en Amérique et d'un séjour à Paris, lancé dans le monde des arts et des lettres, qui cultive avec délectation son image d'esthète distingué, d'artiste dont l'élégance vestimentaire s'orne d'un brin de provocation, qui professe ne reconnaître qu'une valeur, le beau — par essence inutile —, et n'avoir qu'une fonction, comme le peintre Alan Trevor dans *The Model Millionaire* : « représenter le monde tel qu'il le voit, non le réformer tel qu'il le connaît ».

On trouvera, dans ces trois contes, de nombreux indices de ces traits caractéristiques de Wilde, mais deux choses méritent plus particulièrement notre attention, dans la mesure où elles éclaireront d'un jour poignant ce que sera la tragédie de l'homme et de l'artiste. La première est, si l'on veut, une esquisse déjà vigoureuse de son art de l'écriture et du jeu littéraire. *The Model Millionaire* constitue comme le scénario et l'ébauche d'une future comédie : même milieu, mêmes types de personnages, grâce auxquels l'auteur fait, en quelque sorte, ses gammes de dialoguiste. Moins évident dans *The Happy Prince*, ce trait n'en est pourtant pas absent et se trouve à chaque fois que l'on voit ou entend les personnages de la ville. *The Canterville Ghost* est, de ce point de vue, beaucoup plus riche et plus élaboré. Le jeu littéraire s'y manifeste dans le pastiche du roman gothique, du style épique, de la chronique. Les personnages prennent forme autant par le dialogue que par le portrait, et le fantôme, magistrale création « hylo-idéaliste » s'il en fut — pour reprendre l'expression de Wilde —, est, à son corps défendant, mobilisé dans une aimable satire des Américains et de l'aristocratie anglaise, qui n'en dénie pas les solides vertus. C'est sans aucun doute cet heureux mélange, que l'auteur, on le sent constamment, prend plaisir à composer, qui explique l'immense notoriété de ce conte.

La deuxième chose, pour être moins évidente, n'en est pas moins frappante, car elle nous révèle mieux le cœur de l'homme Wilde que les dons de l'artiste. On entend dans ces trois contes — même dans *The Model Millionaire* dont la morale pourrait prosaïquement être « aux innocents les mains pleines » — une sorte d'hymne à l'innocence. Innocence qui ne signifie pas ignorance, mais pureté du cœur. Virginia ramenant à la raison et au repos l'irascible Sir Simon est, comme le dit naïvement le petit duc, l'incarnation d'un ange. Le Prince Heureux et le Martinet, grâce au merveilleux du conte, deviennent les héros d'une parabole de la charité.

Dans sa préface à *The Picture of Dorian Gray*, Oscar Wilde a écrit, parmi une longue liste d'aphorismes sur l'art :

All art is at once surface and symbol. •

Those who go beneath the surface do so at their peril.

Those who read the symbol do so at their peril.

(« Tout art est à la fois surface et symbole. Ceux qui cherchent sous la surface le font à leurs risques et périls. Ceux qui interprètent le symbole le font à leurs risques et périls. »)

Prenons ces risques, bien minces il est vrai. Nous percevons, chez Wilde, cette confrontation du « chant de l'expérience » et du « chant de l'innocence », selon les termes du poète mystique William Blake*. Relire Wilde et ses contes, ce n'est pas seulement se livrer au plaisir renouvelé que procure un fascinant conteur, c'est comprendre, chaque fois de manière plus sensible, qu'il y a en lui une mystique de l'innocence, inspirée, qui sait ? par le souvenir secret de cette petite sœur qui lui fut ravie quand il avait dix ans, innocente des promiscuités de la vie qui le briseront.

Gérard HARDIN

Chronologie

- 1854 16 octobre, naissance d'Oscar Wilde à Dublin.
- 1871-1874 Études à Trinity College, Dublin.
- 1874 Études à Magdalen College, Oxford.
- 1878 **Ravenna**, poème pour lequel lui est attribué le prix Newdigate.
- 1881 **Poems. Vera**, première pièce de Wilde, est retirée de l'affiche à la veille de la première.
- 1881-1883 Wilde fait une tournée de conférences aux États-Unis, sur le thème de l'esthétique, puis il fait un séjour à Paris, où il rencontre les Goncourt, Daudet, Hugo ; il fait ensuite une tournée de conférences en Angleterre.
- 1884 Il épouse Constance Lloyd, fille d'un riche avocat de Dublin, et s'installe à Chelsea.
- 1885 Il collabore à la **Pall Mall Gazette**. Naissance de son premier fils, Cyril.
- 1886 Naissance de son second fils, Vivian.
- 1887 Wilde est rédacteur de **Women's World**. Publication de **The Canterville Ghost** (23 février et 2 mars) dans **The Court and Society Review**. Publication de **The Model Millionaire**, le 22 juin, dans **The World**.
- 1888 Publication de **The Happy Prince**, et autres contes.
- 1891 Il fait paraître **Intentions**, recueil d'essais, **The Picture of Dorian Gray**, et **The House of Pomegranates**. second recueil de contes.
- 1892 Le 22 février, première, au St-James's Theatre de Londres, de **Lady Windermere's Fan**.
- 1893 Publication de **Lady Windermere's Fan**. Le 19 avril, au Haymarket Theatre de Londres, première de **A Woman of No Importance**. Il publie en français **Salomé**, pièce écrite pour Sarah Bernhardt.
- 1894 Publication de **A Woman of No Importance**. Publication en anglais de la traduction de **Salomé** par Lord Alfred Douglas.
- 1895 3 janvier, première de **An Ideal Husband**, au Haymarket Theatre de Londres.
14 février, première de **The Importance of Being Earnest** au St-James's Theatre.

* William Blake (1757-1827) poète et graveur. Il appartient aussi à cette génération où le roman gothique devint extrêmement populaire (*Frankenstein* a été écrit en 1818 par Mary Shelley).

Wilde est condamné à deux ans de prison pour corruption de mineur, sur plainte du marquis de Queensberry, père de Lord Alfred Douglas.

Incarcéré à Reading, il écrit **Epistola in Carcere et Vinculis**, lettre à Alfred Douglas, qui sera publiée ultérieurement sous le titre **De Profundis**.

1896 11 février, représentation de **Salomé** au Théâtre de l'Œuvre à Paris. Mort de la mère de Wilde.

1897 **The Ballad of Reading Gaol**. Wilde tente de refaire sa vie sous le nom de Sebastian Melmoth. Exil en France.

1898 Mort de Constance.

1899 Publication de **An Ideal Husband** et de **The Importance of Being Earnest**.

1900 20 novembre, Wilde meurt à Paris.

1905 Publication de **De Profundis**.

The Canterville Ghost
A Hyló¹-idealistic Romance

Le fantôme de Canterville
Conte hyló-idéaliste

When Mr Hiram B. Otis, the American Minister², bought Canterville Chase, every one told him he was doing a very foolish thing, as there was no doubt at all that the place was haunted. Indeed, Lord Canterville himself, who was a man of the most punctilious honour, had felt it his duty to³ mention the fact to Mr Otis, when they came to discuss terms.

"We have not cared to live in the place ourselves", said Lord Canterville, "since my grand-aunt, the Dowager Duchess of Bolton, was frightened into a fit⁴, from which she never really recovered, by two skeleton hands being placed on her shoulders as she was dressing for dinner, and I feel bound to tell you, Mr Otis, that the ghost has been seen by several living members of my family, as well as by the rector of the parish, the Rev. Augustus Dampier, who is a fellow⁵ of King's College, Cambridge. After the unfortunate accident to the Duchess, none of our younger⁶ servants would stay with us, and Lady Canterville often got very little sleep⁷ at night, in consequence of the mysterious noises that came from the corridor and the library⁸."

"My Lord⁹", answered the Minister, "I will take the furniture and the ghost at a valuation¹⁰. I come from a modern country, where we have everything that money can buy; and with all our spry young¹¹ fellows painting the Old World red¹², and carrying off your best actresses and prima-donnas, I reckon that if there were such a thing as a ghost in Europe, we'd have it at home in a very short time in one of our public museums, or on the road as a show¹³."

1. **hylo-idealistic** : dérivé du grec hulé, matière.

2. **the American Minister** : le *ministre* est un diplomate accrédité auprès d'un État, d'un rang inférieur à celui d'ambassadeur.

3. **Δ felt it his duty to** : noter la construction **feel it + his duty + to** infinitif. On la trouvera aussi avec **find**, de même qu'on trouvera **feel/find it + adj. + to** infinitif : **He felt it necessary to mention the fact, il estima nécessaire de mentionner le fait.**

4. **Δ frightened into a fit** : **into** introduit la notion d'état résultant de l'action **frighten**. Même chose pour **out of**.

5. **Δ fellow** : désigne ici une personnalité qui fait partie du conseil d'administration (**governing body**) de certaines universités.

Quand Mr Hiram B. Otis, le ministre américain, acheta Canterville Chase, chacun lui dit qu'il commettait une bien grande folie, car il ne faisait aucun doute que cette demeure était hantée. A vrai dire, Lord Canterville lui-même, homme des plus pointilleux sur le chapitre de l'honneur, s'était fait un devoir de lui signaler la chose quand était venu le moment de discuter des conditions.

« Nous ne tenons pas à y résider nous-mêmes, déclara Lord Canterville, depuis que ma grand-tante, la duchesse douairière de Bolton, terrorisée par deux mains de squelette qui se posèrent sur ses épaules alors qu'elle s'habillait pour le dîner, fut prise d'une attaque dont elle ne se remit jamais tout à fait, et je me sens tenu de vous dire, cher monsieur, que le fantôme a été vu par plusieurs membres de ma famille de leur vivant, ainsi que par le recteur de la paroisse, le Révérend Augustus Dampier, qui est administrateur du King's College de Cambridge. Après le malheureux accident dont fut victime la duchesse, personne, parmi nos jeunes domestiques, ne voulut rester à notre service, et Lady Canterville passa bien des nuits sans pratiquement dormir à cause de bruits mystérieux qui venaient du couloir et de la bibliothèque. »

« My Lord, répondit le ministre, je prendrai le mobilier et le fantôme au prix fixé par l'expert. Je viens d'un pays moderne, où nous avons tout ce qu'il est possible d'acheter ; et avec tous nos jeunes gaillards qui viennent faire la noce dans le Vieux Monde, enlever vos meilleures actrices et vos plus grandes prime donne, je crois que s'il existait un fantôme en Europe, il se retrouverait chez nous en un rien de temps, dans l'un de nos musées ou montré sur les foires. »

6. **Δ younger** : le comparatif indique que l'on divise les domestiques en deux catégories (les plus jeunes et les moins jeunes).

7. **often got very little sleep** : « avait souvent très peu de sommeil ».

8. **library** : bibliothèque. **Librairie** : **bookshop**.

9. **my Lord** : il est d'usage de conserver cette formule de politesse qui se prononce [mɪ'lɔ:d] (d'où le français *milord*).

10. **at a valuation** : **valuation** : *estimation* par un expert (**valuer**).

11. **spry young fellows** : **very lively and active young men**.

12. **to paint the Old World red** : dérivé de l'expression américaine **to paint the town red** : *faire la noce* (faire une sortie en ville copieusement arrosée : « peindre la ville en rouge »).

13. **on the road as a show** : « sur la route en tant que spectacle » ; **to be on the road**, *être en tournée* (cirque, troupe de comédiens).

"I fear that the ghost exists", said Lord Canterville, smiling, "though it may have resisted the overtures¹ of your enterprising² impresarios. It has been well known³ for three centuries, since 1584 in fact, and always makes its appearance before the death of any member of our family."

"Well, so does the family doctor for that matter⁴, Lord Canterville. But there is no such thing, sir, as⁵ a ghost, and I guess the laws of nature are not going to be suspended for the British aristocracy."

"You are certainly very natural⁶ in America", answered Lord Canterville, who did not quite understand Mr Otis's last observation, "and if you don't mind a ghost in the house, it is all right. Only you must remember I warned you."

A few weeks after this, the purchase was completed⁷, and at the close of the season⁸ the Minister and his family went down⁹ to Canterville Chase. Mrs Otis, who, as Miss Lucretia R. Tappan, of West 53rd Street, had been a celebrated New York belle, was now a very handsome middle-aged woman, with fine eyes, and a superb profile. Many American ladies on leaving¹⁰ their native land adopt an appearance of chronic ill-health, under the impression that it is a form of European refinement, but Mrs Otis had never fallen into this error. She had a magnificent constitution, and a really wonderful amount of animal spirits¹¹. Indeed, in many respects, she was quite English, and was an excellent example of the fact that we have really everything in common with America nowadays, except, of course, language.

1. **overtures** [ˈɔvətʃuəz]: *propositions* (d'ordre commercial), comme le suggère *enterprising impresarios*.

2. **enterprising** = full of enterprise; **enterprise**, esprit d'entreprise.

3. **Δ it has been well known... it makes**: le present perfect est normalement associé aux deux compléments **for** + durée et **since** + origine; **makes** (présent) est associé à **always**, exprimant ainsi une propriété permanente du fantôme.

4. **so does the family doctor for that matter**: the family doctor, too, appears before the death of a member of the family. **For that matter**: « pour ce qui est de cette question ».

5. **there is no such thing as**: « il n'existe pas de chose telle que ».

6. **you are very natural**: « vous êtes très naturels. » **Natural** peut évidemment être pris dans le sens de *uncultured*.

« J'ai bien peur que le fantôme n'existe, dit Lord Canterville en souriant, mais il a peut-être résisté aux propositions de vos entrepreneurs impresarios. Cela fait trois siècles qu'on le connaît, depuis 1584, en fait, et il apparaît toujours quelque temps avant la mort d'un membre ou l'autre de notre famille. »

« Allons, c'est aussi ce que fait le médecin de famille, en l'occurrence, Lord Canterville. Mais les fantômes, monsieur, cela n'existe pas, et ce n'est pas, je pense, pour plaire à l'aristocratie britannique que les lois de la nature vont cesser de s'appliquer. »

« En Amérique, c'est certain, vous vous en tenez à l'état de nature », répliqua Lord Canterville qui ne comprenait pas très bien la dernière remarque de Mr Otis, « et si la présence du fantôme ne vous dérange pas, c'est parfait. Seulement n'oubliez pas que je vous aurai prévenu. »

Quelques semaines plus tard l'affaire fut conclue et, à la fin de la saison mondaine, le ministre et sa famille vinrent s'établir à Canterville Chase. Mrs Otis, qui, lorsqu'elle s'appelait Miss Lucretia R. Tappan, de la 53^e Rue Ouest, avait été l'une des beautés célèbres du Tout-New York, était maintenant une belle femme parvenue à la maturité, avec de jolis yeux et un profil superbe. Nombre d'Américaines, lorsqu'elles quittent leur pays natal, prennent des mines de malade chronique, persuadées qu'il s'agit là d'une forme de raffinement européen, mais Mrs Otis n'était jamais tombée dans cette erreur. Elle était de constitution florissante et possédait une merveilleuse vitalité. En réalité, à bien des égards, elle était tout à fait anglaise, et son exemple montrait d'excellente façon que rien aujourd'hui ne nous distingue, nous Anglais, des Américains, à l'exception, évidemment, de la langue.

7. **▲ completed : to complete** a souvent le sens de *achever, terminer*. **And to complete his happiness, et pour comble de bonheur**; **and just to complete things, et pour couronner le tout**. **To complete a form, remplir un formulaire**. **Compléter** pourra se dire, suivant le cas, **to supplement** (une documentation, des connaissances), **to add to** (une collection), **to complement** (**we complement one another, nous nous complétons**).

8. **the close of the season : close** dans le sens de *fin* se prononce [kləʊz]. **Season**: *saison mondaine*.

9. **went down : down** indique simplement que l'on quitte Londres pour aller séjourner à la campagne ou en province.

10. **Δ on leaving : on + -ing**, traduit par *en* + part. prt., ne peut exprimer qu'une relation de temps (*au moment où*).

11. **animal spirits**: « esprits animaux » = *exubérance, vitalité*.